

Panorama du Daf Yomi



Traité de Ta'anit. Daf 03/31

dafyomifr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Nous poursuivons l'étude des Dinim de la mention de la pluie au début de la Amida.

Résumé

RÉSUMÉ

1. La Guemara explique que les libations d'eau étaient effectuées durant tous les sept jours de Soukot.
2. La Guemara explique pourquoi Rabbi Yehoshua est aussi appelé "Ben Betheirah."
3. Les Sages n'exigeaient pas que l'on mentionne la rosée et le vent dans les prières.
4. Le verset compare les Bnei Yisrael au vent.
5. Si quelqu'un dit "Machiv ha'Rou'ach" (et pas "Morid ha'Gueshem") en été, il n'a pas à répéter son Shemoneh Esreh.

UN PEU PLUS

1. *La Guemara conclut qu'elles étaient effectuées durant les sept jours de Soukot, et qu'il s'agit d'une Halakha l'Moshe mi'Sinai.*
2. *Avant de recevoir la semikha (ordination rabbinique), il était important parce qu'il avait un père important, et a donc été appelé Ben (fils de) Betheirah. Toutefois, après avoir reçu la semikha, il était important de par lui-même, et par la suite est devenu connu comme Rabbi Yehoshua.*
3. *C'est parce qu'ils sont présents toute l'année.*
4. *C'est pour nous enseigner que, tout comme le monde ne peut exister sans vent, il ne peut pas exister sans les Bnei Yisrael.*
5. *De même, s'il dit «Morid ha'Gueshem» en hiver, mais a oublié de dire "Machiv ha'Rou'ach," il n'a pas à recommencer depuis le début du Shemoneh Esreh.. (Révach L'Daf)*

Réflexions (Iyounim) :) "Morid Ha'gueshem" ou "Morid Ha'gashem" ?

QUESTION : En hiver, dans le Shemoneh Esreh, nous mentionnons la louange d'Hashem qui apporte la pluie - "Morid ha'Gueshem" - dans la bénédiction de Gevourot ("Atah Guibor..."). La coutume chez les Juifs séfarades (Edot ha'Mizrach), ainsi que ceux qui prient selon Nousach Sfarad (comme les hassidim), est de mentionner "Morid ha'Tal" en été dans la bénédiction de Gevourot. C'est aussi la coutume en Eretz Israël, sur la base de la pratique du Gaon de Vilna et du Ba'al ha'Tanya. La plupart des autres communautés ashkénazes (en dehors d'Eretz Yisrael) ne font pas cet ajout dans le Shemoneh Esreh en été.

Beaucoup de sidourim vocalisent le mot "Morid ha '* Gueshem '" avec un Ségol (le son "eh") et non "Morid ha'Gashem" avec un Kamatz (le son "aw" ou "ah"). Cela semble grammaticalement correcte, car à la fin d'une phrase (ou à la pause d'une semi-phrase marquée par un

Etnachta) le Ségol sous la Guimel est remplacé par un Kamatz. Les mots "Morid ha'Gueshem" sont au milieu d'une phrase dans le Shemoneh Esreh, et donc le mot «ha'Gueshem" doit conserver son Ségol. Le fait que le mot «ha'Gueshem" ne marque pas la fin ou pause dans une phrase est évident d'après les mots du TOUR (OC 114). Le Tour écrit que la raison pour laquelle nous récitons "Morid ha'GUeshem" immédiatement avant les mots «Mechalkel Chayim" (et pas à un autre moment de la bénédiction) est parce que la pluie est aussi une forme de Kalkalah (subsistance) et Parnasah (moyens de subsistance). Ainsi, la mention de pluie est le début du passage qui mentionne la Kalkalah, et ce n'est pas la fin du passage précédent (« Atah Guibor ...»).

Cependant, il y a une contradiction apparente dans les sidourim. Dans la plupart des sidourim qui

comprennent le texte "Morid ha'Tal" (pour l'été), le mot "Tal" est orthographié avec un Kamatz (prononcé "ha'Tol" dans la prononciation ashkénaze) et non pas avec un Pata'h ("ha" Tahl "). Selon les règles de la grammaire, le mot doit avoir une Pata'h et non un Kamatz car il arrive au milieu d'une phrase et non à la fin. Lorsque le mot «Tal» apparaît dans la Torah, la lettre "Tet" est habituellement vocalisée avec un Pata'h, qui se transforme en Kamatz seulement quand c'est à la fin d'une phrase ou à une pause marquée par une Etnachta (voir, par exemple, Shemot 11 :09, Devarim 32:2). Attendu que "Morid ha'Tal" est récité à la place de "Morid ha'Gueshem" et se trouve au milieu d'une phrase, pourquoi le mot "Tal" est orthographié avec un Kamatz et non avec un Pata'h? Si les sidourim considèrent "Morid ha'Tal" (avec un Kamatz ") comme la fin de la phrase, pourquoi ne font-ils pas de même avec les mots "Morid ha'Gashem "avec un Kamatz?

RÉPONSES:

(A) RAV MOCHE FEINSTEIN zt'l (Igrot Moshe OC 4:40) écrit que le Kamatz de "Tal" est correct parce que cette phrase est en effet à la fin de la phrase (comme beaucoup de sidourim placent un point après «Morid ha ' Tal »). Par conséquent, il est juste de dire "Morid ha'Gashem" avec un Kamatz, contrairement à l'orthographe dans de nombreux sidourim. Une telle opinion est citée par le LIKOUTEI MAHARICH. C'est la façon dont le mot est ponctué ("ha'Guashem") dans le Siddour Redelheim.

(B) D'autres, cependant, soulignent que le texte de "ha'Gueshem" (avec un Ségol) apparaît dans tous les anciens sidourim, de toutes les communautés juives, ainsi que dans les plus récents sidourim (sauf pour ceux qui se basent sur le Siddour Redelheim). De plus, comme mentionné ci-dessus, la suite logique de la phrase indique clairement que "Morid ha'Gueshem" n'est pas la fin de la phrase (indépendamment de si oui ou non l'imprimeur a placé un point à cet endroit). Selon le livre MECHALKEL HAÏM, le Rav Moshe Feinstein se serait rétracté de son opinion. Pourquoi, alors, les sidourim écrivent "ha'Tal" avec un Kamatz et non un Pata'h?

L'auteur du livre SHAAR HA'KOLEL, imprimé à la fin du Choul'han

Aroukh Ha'rav (qui explique le Nousach du Siddour du Ba'al ha'Tanya) suggère que le mot "Tal" est orthographié avec un Kamatz parce qu'il ne fait pas partie du texte ordinaire du Shemoneh Esreh établi par le Anshei Keneset ha'Guedolah (comme indiqué par le fait que de nombreuses communautés ashkénazes ne le disent pas, et la que la Guemara dit que ce n'est pas obligatoire). Au contraire, il a été ajouté au texte du Shemoneh Esreh par les Mekoubalim. En tant que tel, il s'agit d'une insertion séparée et ne fait pas partie de l'expression qui suit, et par conséquent elle a un Kamatz et non un Pata'h.

(C) Rav YAAKOV KAMINETZKY zt'l (Iyounim b'mikra, p. 26) suggère que «Morid ha'Gueshem" fait partie de la phrase qui se poursuit avec "Mechalkel Haïm», comme dit le TOUR, parce que la pluie apporte la Kalkalah et la Parnasah. En revanche, les mots "Morid ha'Tal" ne se réfèrent pas aux éléments de Parnassah, qui seraient fournis par la rosée. Au contraire, ils se réfèrent à la rosée de Techiyat ha'Metim, la rosée qui ressuscitera les morts. Tal est mentionnée ici, car elle suit l'expression «Mechayeh Metim Atah Rav l'Hoshi'a." En tant que tel, c'est en fait la continuation de la phrase précédente et donc ne se poursuit pas dans la phrase suivante. Par conséquent, il convient de faire une pause après "Morid ha'Tal" avant l'expression "Mechalkel Haïm», qui traite d'un sujet différent. En

conséquence, "Morid ha'Tal" est la fin de la phrase précédente qui traite de Techiyat ha'Metim, tandis que "Morid ha'Geshem" se poursuit dans la phrase suivante, qui traite de Parnassah! (Même si le verset de Tehilim 68:10 se réfère à "Gueshem Techiyah" (voir Targum ad loc.), ce n'est pas le Gueshem à laquelle nous nous référons dans le Shemoneh Esreh.)

(D) les grammairiens soulignent que ce n'est une incohérence. Bien que le Ségol de "Gueshem" devient un Kamatz que lorsque le mot termine une phrase ou un paragraphe (soit à la fin d'un verset ou à une pause Etnachta), le Pata'h de "Tal" est différent. Il devient un Kamatz même à un "semi arrêt», comme lorsque le mot "Tal" a la cantillation "Zakef Katan" (voir, par exemple, Shemot 16 :13 et Devarim 33:13). (Il est plus facile de transformer un Pata'h en un Kamatz qu'un Ségol en un Kamatz.) Attendu qu'une légère pause (une "virgule") suit les mots «Morid ha'Tal" dans la bénédiction, même si ce n'est pas un arrêt complet le mot "Tal" acquiert un Kamatz.

(Il est également possible que la prononciation du mot dans les textes rabbiniques peut différer légèrement de la prononciation biblique. Peut-être qu'à l'époque de la Mishna, le mot «Tal» était souvent prononcé avec un Kamatz, comme "Par" ou "Har" sauf si associé avec le mot suivant, comme « Tal ha'Shamayim "ou" Tal Techiyah".) (*Insights on the Daf*).

Graphiques - Tableaux ...

Si les mentions ci- après ont été dites ou non dites en saison de pluie ou en été, doit on recommencer ?

	Mashiv Haroua'h	Morid Hagueshem	Morid Hatal
Il a dit	Pas de reprise (1)	Été : on recommence	On ne recommence pas
Il n'a pas dit	On ne recommence pas	Hiver : On recommence	On ne recommence pas

(1) Ceci même en été. Tossefot (Bimot) rapporte au nom du Haram, que ceci est a posteriori mais a priori on ne doit pas le dire